

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



ATRAN-FRESCO Laura, *Les Cadiens au présent – Revendications d'une francophonie en Amérique du Nord*, Presses de l'Université Laval, collection « Langues officielles et sociétés », 2016, 274 p. ISBN : 978-2-7637-2820-9

Nathan Rabalais

Number 29, Spring 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1051510ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1051510ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rabalais, N. (2016). Review of [ATRAN-FRESCO Laura, *Les Cadiens au présent – Revendications d'une francophonie en Amérique du Nord*, Presses de l'Université Laval, collection « Langues officielles et sociétés », 2016, 274 p. ISBN : 978-2-7637-2820-9]. *Port Acadie*, (29), 131–134. <https://doi.org/10.7202/1051510ar>

Tous droits réservés © Université Sainte-Anne, 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

ATRAN-FRESCO Laura, *Les Cadiens au présent – Revendications d’une francophonie en Amérique du Nord*

Presses de l’Université Laval, collection « Langues officielles et sociétés », 2016, 274 p.

ISBN : 978-2-7637-2820-9

Laura Atran-Fresco relève un énorme défi en écrivant ce livre : examiner les processus et les stratégies de revendication linguistique et identitaire en Louisiane. La difficulté de cette tâche provient non seulement de la longue période temporelle prise en compte, mais aussi de la complexité et de la diversité de la Louisiane francophone.

Au lieu de produire un survol historique, l’auteure se concentre sur les principales stratégies de revendication identitaire des Cadiens. Elle définit trois étapes importantes, qui fonctionnent comme des piliers dans la structuration de cet ouvrage : l’intégration au monde francophone (chapitre 2); l’institutionnalisation (chapitre 3); et la conscientisation de la jeunesse (chapitre 4). Si ces chapitres principaux permettent à Atran-Fresco d’explorer en détail les phénomènes sociaux et culturels qui ont mené à une certaine prise de conscience identitaire des Cadiens, elle réussit également à offrir au lecteur un regard synthétique très utile sur cette identité. Atran-Fresco se sert d’un cadre théorique éclectique et d’une approche méthodologique interdisciplinaire afin d’examiner en profondeur les transformations culturelles qui ont eu lieu en Louisiane au fil des années.

À titre d’exemple, le premier chapitre s’avère idéal pour tout chercheur ou étudiant ayant besoin d’un résumé de l’histoire des Cadiens, depuis le Grand Dérangement en 1755 jusqu’aux

programmes d'immersion française dans l'Acadiana de nos jours. Il ne faut pas sous-estimer un tel exploit, car le terme « Cadien » lui-même demeure un sujet de débat, puisqu'on a souvent tendance à confondre les termes « Acadien » et « Cadien ». Atran-Fresco explique soigneusement ces complexités terminologiques et emprunte un usage de « Cadien » qui se veut plus inclusif, et non pas uniquement limité aux descendants des Acadiens venus en Louisiane. En se focalisant sur « *le triangle francophone* », reconnu en 1971 par le gouvernement louisianais comme « l'Acadiana », elle explique le phénomène que Cécyle Trépanier a nommé la « *cadiennisation* » de la Louisiane française. Ce terme fait référence aux processus simultanés de valorisation de l'identité cadienne et de regroupement des communautés (notamment les Blancs) sous ce nom commun. Malheureusement, cette simplification peut porter à confusion pour ceux qui ne connaissent guère la Louisiane car, le français n'étant plus la condition « *sine qua non du sentiment d'appartenance à la culture et l'identité cadiennes* » (p. 35), on voit apparaître des tensions entre la notion plutôt superficielle et folklorique de « *cajun-ness* » représentée dans les médias populaires et la vraie revendication d'une francophonie en Amérique du Nord, comme l'indique le titre de l'ouvrage. Atran-Fresco navigue à travers ces complexités en employant le terme « *Louisiane francophone* » (p. 31).

Après plus d'un siècle de dévalorisation et de stigmatisation de la langue française, surtout dans les institutions et dans la sphère officielle, le français en Louisiane peut être comparé à l'érosion côtière, au sens où il se parle dans un nombre de plus en plus réduit de registres et de contextes sociaux. Voilà pourquoi l'immersion française est souvent considérée comme le sauvetage du français en Louisiane. Les écoles publiques louisianaises qui bénéficient d'un programme d'immersion comptent à peu près 5000 élèves qui étudient la plupart des matières en français, avec des professeurs provenant d'Europe, du Canada et d'Afrique. L'auteure reconnaît les grandes difficultés à recruter les enseignants louisianais pour ces programmes et ne manque pas de souligner l'ironie dans le fait que, malgré l'objectif primaire de l'immersion française de promouvoir et de légitimer la culture et la langue franco-louisianaises, l'intégration de la culture et de la spécificité linguistique du français louisianais jouent un rôle négligeable dans le cursus actuel.

Comme l'immersion représente pour certains le seul espoir de survie du français en Louisiane, ces programmes ont récemment attiré l'attention des chercheurs. Cependant, il n'existait pas de données conséquentes (à part le nombre d'élèves inscrits, etc.) pour comprendre les enjeux sociaux et culturels dans ces programmes au moment où Atran-Fresco a écrit son ouvrage. Il donne pourtant un aperçu très intéressant des attitudes des professeurs vis-à-vis de la langue et de la culture louisianaises, grâce aux enquêtes menées par l'auteur, analysées de près en comparaison avec celles de Brian Barnett datant de plusieurs années plus tôt. Atran-Fresco s'interroge aussi sur l'intégration du français louisianais et du folklore louisianais dans les programmes universitaires en Louisiane. Les résultats de toutes ces enquêtes sont très bien détaillés et clairement représentés à l'aide de tableaux.

Le quatrième chapitre de l'ouvrage comble l'un des plus grands vides dans les études louisianaises actuelles, c'est-à-dire l'état contemporain de l'identité franco-louisianaise. Atran-Fresco se concentre sur la conscientisation de la jeunesse et cherche à comprendre comment les jeunes se reconnaissent dans la culture « cadienne » et y participent. Elle présente une enquête menée auprès d'environ 300 étudiants à l'Université de Louisiane de Lafayette, enquête visant à saisir leur intérêt pour la nourriture, la musique et la langue cadiennes. Cependant, elle explore également d'autres phénomènes, comme l'attrait du programme d'immersion d'été à l'Université Sainte-Anne, auquel ont participé de nombreux Louisianais (dont plusieurs musiciens). Ce réseau renforce également le lien entre la Louisiane et la province reconnue comme étant le lieu d'origine des premiers Acadiens. Atran-Fresco examine aussi la lutte pour faire reconnaître le français sur le plan social et économique, en décrivant les initiatives comme le groupe FrancoJeunes, Piastres en Masse, des rassemblements spontanés à l'appui de commerces francophones et le Grand Réveil Acadien.

L'étude est très bien documentée et représente une excellente contribution aux études louisianaises. La couverture frappante du livre — le tableau « Le refus » de l'artiste cadienne Catherine Fontenot, qui montre l'artiste enlevant le drapeau des États-Unis pour révéler le drapeau de l'Acadiana peint sur ses lèvres — offre une image parfaite de la revendication identitaire des Cadiens en Louisiane, communauté qui continue et continuera à préserver une

identité tout en s'adaptant à la culture américaine qui l'entoure et à laquelle elle participe.

Nathan Rabalais
The College of William and Mary